

d'une main industrieuse ; qui veille sans cesse, et qui jamais n'est rebutée par les travaux les plus fatigants

Ainsi agissait la très sainte Vierge ; et c'est au doux souvenir de ces vertus cachées en Dieu, que nous l'honorons sous l'un de ses plus beaux titres : *Notre Dame d'Humilité* C'est la première fleur à cueillir, dans notre visite à Nazareth, pour l'insérer dans sa royale couronne du Rosaire !

La pieuse Tradition qui nous rapporte que Marie a tissé elle-même la *Tunique sans couture* est donc respectable. Comment, en effet, l'humble Vierge qui s'occupait avec tant de tendresse et de sollicitude de tout ce qui concernait la vie temporelle du Sauveur, ne lui aurait-elle point fait cette Tunique qui devait couvrir ses membres sacrés ! Pouvait-elle négliger ce soin principal d'une bonne mère ? Une mère peut-elle ne pas habiller son fils ? Et n'est-elle pas heureuse de travailler elle-même à ses vêtements ? Ce sont là ses occupations les plus dures. Et quelle mère peut être comparée à la Mère du bel amour.....

Toute l'antiquité sacrée nous montre que c'étaient les femmes qui faisaient les étoffes et la toile de leurs propres habits, de ceux de leurs maris et de leurs enfants. Le même usage se rencontre dans l'antiquité profane. Les commentateurs de nos Saints Livres, et tous les historiens en rapportent des preuves convaincantes.....

La sainte Tunique, a-t-elle été tissée au *métier*, par la sainte Vierge ? Les interprètes sont partagés sur ce point.....La tunique du grand prêtre, dont Moïse et les historiens profanes nous donnent la description, avait été certainement faite au *métier*. Elle était sans couture, couvrait tout le corps, et n'avait qu'une ouverture en haut, pour passer la tête. L'Évangéliste saint